

DE LA NOUVELLE-FRANCE AU QUÉBEC: ÉCRIRE LA FILIATION EN FRANÇAIS

Alessandra Ferraro*

Abstract

Briève introduction au dossier qui regroupe les textes de la section québécoise présentés lors du séminaire “Narrating Canada: Generations, Memories, Identities / Raconter le Canada: générations, mémoires, identités” (Venise 11-12 novembre, 2015).

From Nouvelle-France to Québec: Writing Filiation in French

Brief presentation of papers delivered at the Colloquium “Narrating Canada: Generations, Memories, Identities / Raconter le Canada: générations, mémoires, identités” (Venice 11-12 novembre, 2015), focusing on the francophone contribution to Canadian identity and culture.

Dalla Nouvelle-France al Québec: scrivere la filiazione in francese

Breve presentazione degli studi di ambito francofono presentati al seminario “Narrating Canada: Generations, Memories, Identities / Raconter le Canada: générations, mémoires, identités” (Venezia 11-12 novembre, 2015).

Ce dossier consacré à la littérature de la Nouvelle-France au Québec recueille des textes présentés lors du séminaire *Raconter le Canada: générations, mémoires, identités* qui s’est tenu à Venise le 11 et 12 novembre 2015. À ce noyau originaire que constituent le témoignage de l’écrivain québécois Pierre Samson et les textes d’Amandine Bonesso et de Valeria Sperti, s’ajoute la contribution de Marie-Emmanuelle Lapointe. Clôt la section une bibliographie dans laquelle Maura Felice recense les écrits critiques portant sur la thématique, surtout par rapport à la francophonie québécoise, et en se limitant à rendre compte des domaines sociologique et littéraire.

Le fil rouge qui traverse les textes réunis dans ce dossier est constitué par la réflexion sur le récit de filiation, catégorie définie par la critique française et québécoise depuis le tournant des années 2000 (Baetens, Viart; Demanze; Demanze, Lapointe; Cellard, Lapointe).

* Università di Udine.

Dans son texte liminaire, l'écrivain québécois Pierre Samson met en perspective sa propre expérience autobiographique avec le thème de la filiation qui parcourt toute sa production romanesque. Plus particulièrement son avant-dernier roman, *La Maison des pluies*, raconte du point de vue du père, un professeur de linguistique, la recherche généalogique de son enfant, dont il ignorait l'existence. Les thèmes de la langue et de l'héritage se croisent alors en mettant en jeu le passé et le présent, mais également le futur, dans la mesure où le manque, l'absence et la perte qui marquent la transmission entre le sujet et sa descendance affecte également la possibilité d'un avenir.

Cette nécessité de rétablir un lien entre générations est présente dans le film *Tout ce que tu possèdes* de Bernard Émond. Comme beaucoup d'ouvrages contemporains dans le contexte québécois, la production du cinéaste, remarque Martine-Emmanuelle Lapointe, témoigne du désir de s'inscrire dans une histoire et dans une durée.

L'essai de Valeria Sperti sur Nancy Huston focalise sur une autre œuvre de la filiation qui renouvelle les formes autobiographiques dans la littérature contemporaine. La romancière de langue maternelle anglaise, mais qui écrit en français, raconte dans *Bad Girl* sa propre vie sur le fond de l'histoire d'une famille appartenant à la classe moyenne canadienne anglaise du milieu des années Cinquante. La narratrice adresse son récit à son double, représenté par elle-même quand elle était un fœtus. À travers cette autobiographie intersubjective et intergénérationnelle, Huston élargit ainsi le domaine du récit de soi au point de vue temporel, faisant remonter la formation de la subjectivité à la période d'avant la naissance et y incluant l'histoire sociale contemporaine.

L'essai d'Amandine Bonesso prend en considération quelques aspects thématiques et discursifs de la correspondance de Marie de l'Incarnation, première missionnaire catholique en Nouvelle-France, doublement liée à la figure de son fils, Claude Martin, qui en édita les œuvres

Imprégnés d'un sentiment d'exil perpétuel et marqués par la coupure des origines, aussi bien géographiques que familiales les écrits de l'ursuline, ainsi que les textes de Nancy Huston, racontent le sentiment de la perte d'un lien biologique important, que ce soit son propre fils quitté pour embrasser la cause missionnaire, ou sa propre mère qui a abandonné la jeune Nancy en bas-âge.

Ces textes confirment que les questions de la mémoire et de la filiation se présentent comme centrales dans la littérature au Québec. Depuis les écrits fondateurs, vie individuelle et vie sociale s'entrecroisent intimement car, à travers le récit de ses liens biologiques, on imagine dans le futur sa propre identité et l'identité de la communauté à laquelle on appartient.

Bibliographie citée

- Baetens, Jan et Viart, Dominique. *États du roman contemporain*. I-II. Caen: Minard-Lettres modernes (Écritures contemporaines). 1999.
- Cellard, Karine et Lapointe, Martine-Emmanuelle (eds.). *Transmission et héritages de la littérature québécoise*. Montréal: Presses de Université de Montréal. 2011.
- Demanze, Laurent. *Encres orphelines. Pierre Bergougnieux, Gérard Macé, Pierre Michon*. Paris: José Corti. 2008.
- Demanze, Laurent et Lapointe, Martine-Emmanuelle (eds.). *Figures de l'héritier dans le roman contemporain*. *Études françaises*, 45 (2009), 9.
- Samson, Pierre. *La Maison des pluies*. Montréal: Les Herbes rouges. 2013.
- Viart, Dominique, et Vercier, Bruno. *La Littérature française au présent – Héritage, modernité, mutations*. Paris: Bordas (La Bibliothèque). 2005.